

Direction générale du Trésor



Australie, Nouvelle-Zélande



AUSTRALIE – BREVES
Le Gouvernement prévoit un record de production primaire en 2025-26, à 101,6 Md AUD de valeur brute (58 Md€)
Le Gouvernement fédéral abonde de 1 Md AUD la Regional Investment Corporation
La dette totale des agriculteurs augmente de 6% pour atteindre 131,4 Md AUD au 30 juin 2024
La production australienne de bœuf a atteint son record en 2024-25, à 2,75 Mt ; la viande ovine bien positionnée également
Le Gouvernement prolonge son soutien au secteur de l'œnotourisme avec 30 M AUD supplémentaires
La grande distribution australienne affiche des stratégies divisées sur la déforestation liée à l'élevage bovin
Le n°2 de la grande distribution australienne abandonne son objectif de ne plus vendre d'œufs de poules en cage fin 2025
L'agence sanitaire (pesticides et médicaments vétérinaires) publie un plan stratégique 2025-30
Le trogoderme du grain détecté dans des paquets importés de couches pour enfants
Les pommes australiennes améliorent leur accès aux marchés américain et canadien
Principaux flux commerciaux France-Australie (source TDM – extraction au 15/09/2025)
AUSTRALIE – MICRO-BREVES
NOUVELLE-ZELANDE – BREVES
Le Premier ministre exclut toute sortie de l'Accord de Paris
La filière néo-zélandaise de la viande rouge se réjouit de sa performance sur le marché européen
Lactalis complète son acquisition de marques de Fonterra par celles opérées par Bega en Australie6
Le groupe Alliance vend 65% de ses parts à l'Irlandais Dawn Meats
Le Gouvernement engage des réformes pour faciliter l'installation de nouveaux supermarchés concurrents
Les produits destinés à l'export n'auront plus à demander d'exemption de conformité avec les règles néo- zélandaises
L'accord de commerce entre la Nouvelle-Zélande et les Emirats Arabes Unis est entré en vigueur le 28 août
La Nouvelle-Zélande et l'Inde proches de conclure un accord de commerce
Le gaspillage alimentaire en baisse en Nouvelle-Zélande

Principaux flux commerciaux France-Nouvelle-Zélande (source TDM – extraction au 15/09/2025)	8
NOUVELLE-7FLANDE – MICRO-BREVES	8

AUSTRALIE – BREVES

Le Gouvernement prévoit un record de production primaire en 2025-26, à 101,6 Md AUD de valeur brute (58 Md€)

bureau d'analyses économiques Département fédéral de l'agriculture (ABARES) estime que la valeur brute de la production primaire (agriculture, pêche, forêt) pour l'année financière 2025-26 devrait s'établir au record historique de 101,6 Md AUD. Cette performance serait drivée par des prix élevés du bétail et des produits animaux tandis que les grains devraient voir leur valeur brute décroître, en raison d'une baisse des cours mondiaux, malgré une légère hausse de la production. L'Australie devrait environ 74,6 Md AUD exporter sur cette campagne. La National Farmers Federation, qui en 2017 l'objectif d'atteindre fixé 100 Md AUD de production brute en 2030, salue ces résultats, qu'elle interprète dus à la capacité des agriculteurs à générer de la valeur, malgré des vents contraires (coûts de production, réformes sur l'accès à l'eau, manque d'investissement dans les infrastructures, conflits d'usage des sols...). ABC, ABARES, NFF

Le Gouvernement fédéral abonde de 1 Md AUD la Regional Investment Corporation

L'enveloppe sera utilisée pour soutenir les agriculteurs touchés par la sécheresse, mais aussi ceux touchés par la prolifération d'algues en Australie méridionale. Le budget de la RIC dépasse ainsi 5 Md AUD et est utilisé sous forme de prêts préférentiels. La ministre fédérale de l'Agriculture a par ailleurs annoncé un travail de révision du *RIC Act 2018* afin d'en simplifier les procédures, et gelé les taux d'intérêt des prêts concessionnaires de la RIC à 5,18% pour 6 mois. Les oppositions et certaines filières, bien qu'accueillant favorablement ces annonces, soulignent qu'elles

consistent à prolonger le dispositif existant et fonctionnel. En 7 ans, la RIC a contractualisé environ 3 400 prêts, pour un montant total de 3,6 Md AUD. La ministre a séparément annoncé un cofinancement entre le département fédéral de l'agriculture et l'Etat de South Australia, d'un montant de 30 M AUD pour accompagner les agriculteurs de l'Etat impactés par la sécheresse. Ces fonds permettent par exemple aux agriculteurs de participer à des formations ou des ateliers, et d'établir des plans de préparation, mais aussi d'accéder à des prêts à taux réduit. Farmonline, ABC, Minister Collins, NFF, Minister Collins

La dette totale des agriculteurs augmente de 6% pour atteindre 131,4 Md AUD au 30 juin 2024

Le département fédéral de l'agriculture (DAFF) interprète cette évolution comme montrant la relative baisse de profitabilité des exploitations. Dans le secteur des grains et de l'élevage, il souligne que la hausse des taux d'intérêt entre 2022 et 2024 a été particulièrement impactante, et que 5% des exploitations représentent 52% de la dette du secteur tandis que 50% des exploitations n'ont pas ou très peu de dette. <u>ABARES</u>

La production australienne de bœuf a atteint son record en 2024-25, à 2,75 Mt; la viande ovine bien positionnée également

Des prix attractifs et une offre élevée ont conduit à l'abattage de 8,89 millions de têtes bovines, le Queensland occupant le premier rang. Combiné à des gains de productivité par animal, ce volume a permis de produire 2,75 millions de tonnes de viande de bœuf, le plus haut niveau historique (le second ayant été 2,62 Mt en 2014-15). De son côté, la viande ovine a également atteint des niveaux très élevés : 26,1 millions d'agneaux abattus, pour

une production de 624 549 t de viande; et 11,7 millions de moutons abattus, pour une production de 294 757 t de viande. MLA

Le Gouvernement prolonge son soutien au secteur de l'œnotourisme avec 30 M AUD supplémentaires

La ministre de l'Agriculture Julie Collins a annoncé une extension de 30 M AUD des programmes Wine Tourism et Cellar Door pour trois années supplémentaires, avec le lancement d'un premier round d'appel à projets pour un montant de 10 M AUD. Ces programmes permettent de consolider les locaux, ressources humaines et compétences, des vignerons vendant une partie de leur production sur place en direct, promouvant ainsi l'œnotourisme. Minister Collins

La grande distribution australienne affiche des stratégies divisées sur la déforestation liée à l'élevage bovin

Le premier opérateur de la grande distribution en Australie (Woolworths, 37% de parts de marché) a annoncé avoir réévalué le risque de déforestation lié à l'élevage bovin dans le pays, à un niveau considéré faible, s'alignant avec l'évaluation de la Commission européenne menée pour le règlement sur la déforestation. En accord avec cette nouvelle évaluation, Woolworths ne maintiendra pas son engagement à fin 2025 de ne pas vendre de bœuf lié à de la déforestation. L'Australian Conservation Foundation (ACF) a regretté ce revirement, soulignant que la production de viande bovine était le principal facteur de déforestation et de défrichement dans le Queensland, et en augmentation. Le principal concurrent de Woolworths, la chaîne Coles (28% de parts de marché) a quant à lui indiqué retirer de ses produits avant fin 2025 toute viande bovine, tout cacao, toute huile de palme, tout soja et tout bois ayant causé de la déforestation, en ligne avec la Science-Based Target Initiative, ce que l'ACF a salué. Face aux débats permanents sur la réalité de l'impact de la viande bovine en matière de déforestation en Australie, l'ACF a proposé que les opérateurs de la grande distribution aient accès aux données de géolocalisation des animaux; ce que Coles a indiqué comme étant l'unique solution, mais que la fédération professionnelle *Cattle Australia* a estimé être un usage non adapté des données. <u>ABC</u>, <u>Farmonline</u>, <u>ACF</u>, <u>ACF</u>

Le n°2 de la grande distribution australienne abandonne son objectif de ne plus vendre d'œufs de poules en cage fin 2025

Coles, le deuxième opérateur de la grande distribution en Australie (28% de parts de marché, derrière Woolworths qui en détient 37%), avait fixé l'objectif de ne plus vendre d'œufs de poules en cages de batterie avant fin 2025; il a annoncé repousser cette échéance à 2030. La chaîne a justifié cette décision par des difficultés d'approvisionnement (notamment suite épisodes d'influenza aviaire hautement pathogène) et par son souhait de limiter les effets de sa politique sur le pouvoir d'achat de ses clients. La vente d'œufs de cage de batterie est cependant déjà très minoritaire pour la chaîne, représentant 2% de son chiffre d'affaires en œufs l'année dernière. Woolworths et Aldi, qui avaient pris le même engagement, n'ont à ce stade pas fait d'annonce similaire sur un potentiel décalage dans le temps. Les pouvoirs publics quant à eux (fédéral et fédérés) avaient pris en 2022 l'engagement d'interdire la production d'œufs en cages de batterie à horizon 2036. ABC

L'agence sanitaire (pesticides et médicaments vétérinaires) publie un plan stratégique 2025-30

L'Australian Pesticides and Veterinary Medicines Authority (APVMA), qui a traversé quelques années difficiles en termes de gestion interne et de soupçons d'ingérence par des firmes d'agrochimie, a publié début septembre un plan stratégique pour la période 2025-2030. Celui-ci repose sur 5 piliers : améliorer la transparence, la confiance et l'équité dans sa mission réglementaire; consolider le système réglementaire australien pour le maintenir performant У compris à l'international; développer la capacité prospective en matière réglementaire; améliorer le caractère opérationnel des décisions réglementaires ; attirer et maintenir en place des personnes qualifiées. APVMA

Le trogoderme du grain détecté dans des paquets importés de couches pour enfants

Le parasite, jugé le plus préoccupant par la filière des grains car pouvant causer jusqu'à 75% de pertes de rendement, a été détecté le 7 septembre par le département fédéral de l'agriculture dans le New South Wales. L'insecte ravageur avait également été détecté en 2020 dans des biens non agricoles dans le New South Wales, et sa présence rapidement éradiquée. <u>Farmonline</u>

Les pommes australiennes améliorent leur accès aux marchés américain et canadien

Deux containers de la variété australienne de pommes Soluna (Bravo) ont été livrés aux Etats-Unis pour la première fois, à la fin du mois d'août. La variété est cultivée par 90 producteurs en Australie, et est exportée depuis 2016 notamment en Asie et au Moyen-Orient. Aux Etats-Unis, son prix de vente (environ 10 AUD/kg) la positionne sur des segments premium et plus rémunérateurs que sur le marché australien. La filière envisage d'exporter la variété vers la Chine en 2026. En parallèle, l'Australie a obtenu un assouplissement des conditions phytosanitaires à l'entrée du marché canadien, les pommes australiennes pouvant désormais y entrer sans fumigation ni traitement par le froid. L'Australie pourrait ainsi remplacer certains flux venant des Etats-Unis, le plus gros fournisseur du Canada. ABC, ABC, Minister Collins

Principaux flux commerciaux France-Australie (source TDM – extraction au 15/09/2025)

Principaux flux commerciaux	France → Australie	Australie → France		
Juillet 2025 (millions d'euros)				
Exports agriagro totaux (dont machinisme et intrants)	68,5M€	8,8M€		
Balance commerciale de la France pour le mois	+59,7M€			
Top 3 des postes	Boissons (22) : 29,8M€ Préparations à base de céréales (19) : 7,4M€ Résidus des industries ; aliments pour animaux (23) : 4,7M€	Graines de colza (1209) : 3,7M€ Boissons (22) : 2,0M€ Viandes (02) : 1,0M€		

AUSTRALIE - MICRO-BREVES

- L'association AusAgriTech (Australian Agritech Association) travaille à une stratégie nationale pour améliorer le déploiement des solutions d'agritech dans l'agriculture du pays. Cette stratégie s'appuiera sur 3 piliers : accélérer la commercialisation et l'adoption ; renforcer la coopération sur l'innovation entre les filières et les pouvoirs publics ; placer l'agritech au cœur du futur de l'agriculture australienne.
- Le Gouvernement australien reconnaît désormais la combinaison ethyl formate dioxyde de carbone en remplacement du méthyl bromide pour le traitement contre la <u>punaise diabolique</u> dans les containers à l'importation. Cela devrait bénéficier notamment à la Nouvelle-Zélande, à la Corée du Sud et au Japon, qui utilisent cette méthode.
- Le <u>Département fédéral de l'agriculture</u> a publié son plan stratégique 2024-25, établissant ses priorités (améliorer la production et les exports agricoles et protéger l'agriculture australienne de menaces sur la

santé animale et végétale) et portant à connaissance des partenaires extérieurs ses principales actions et les indicateurs de résultats.

- Le Gouvernement australien, via l'ACIAR (Australian Centre for International Agricultural Research) a signé un partenariat avec le Gouvernement du <u>Vietnam</u> pour coopérer en matière d'agriculture durable et de digital.
- La Commission européenne a rassuré l'organisation représentant la filière australienne de la viande bovine *Cattle Australia* sur la protection et la sécurité des données de <u>géolocalisation</u> que les exploitations collecteront et fourniront pour répondre aux exigences du RDUE (règlement sur la déforestation et la dégradation des forêts).
- La filière des parcs d'engraissement (<u>feedlots</u>) continue sa montée en puissance en Australie pour le 5ème trimestre d'affilée, atteignant désormais une capacité de 1,7 millions de têtes et une production effective de 1,58 millions de têtes soit un taux d'occupation record de 93%. Cette dynamique est due à la demande sur les marchés destinataires, mais aussi au fait que les feedlots sont un moyen de flexibilité en cas de sécheresse. <u>Meat & Livestock Australia</u> relève également que des prix stables du grain pour aliment animal ont contribué au succès du secteur.
- Après un premier semestre très favorable, les <u>abatteurs-découpeurs</u> voient les conditions commerciales et leurs marges se dégrader avec une augmentation des prix des animaux en juillet malgré des prix stables des viandes vendues.
- Une projection du Gouvernement du Queensland prévoit une réduction de <u>1038 emplois</u> dans le secteur primaire de l'Etat, au cours des 4 années jusqu'à 2027-28, notamment dans les filières de l'élevage et des grains.
- La filière bovine <u>britannique</u> signale la menace liée aux imports au Royaume-Uni de viande bovine australienne de haute qualité (côtes, faux-filet), vendue moins chère que la viande produite dans le pays. Grâce à un accord de commerce entré en vigueur en 2023, l'Australie a un accès sans droit au marché britannique, sous un quota passant en 10 ans de 35 000 t à 110 000 t.
- L'organisme de pilotage de la recherche dans la filière de la viande <u>Meat & Livestock Australia</u>, indique mettre ses prochaines priorités notamment sur : l'innovation dans les relations commerciales intrafilière et le marketing ; l'adaptation aux droits de douane américains ; l'engagement de certains opérateurs de la grande distribution à ne plus vendre de bœuf ayant causé de la déforestation.
- La technologie commercialisée par l'entreprise australienne MEQ, et qui consiste à noter la qualité des <u>carcasses</u> à partir de caméras, a été approuvée pour usage aux Etats-Unis.
- Le Département fédéral de l'agriculture a clôturé le 1er septembre une consultation publique concernant la mise en place d'un cadre de gestion des <u>organismes réglementés non de quarantaine</u>: modalités de demande de déclaration par les organisations professionnelles, évaluation par les pouvoirs publics, contrôles de biosécurité à la frontière. Les résultats de la consultation devraient être publiés en octobre, pour une mise en œuvre début 2026.
- Se rappelant une situation similaire sur le soja, la filière du <u>sorgho</u> s'inquiète de l'approbation donnée par la Chine à l'importation de sorgho brésilien. La filière australienne, dépendante du marché chinois, craint de manquer de marchés de report pour les volumes concernés.
- La filière des grains a signalé au Gouvernement fédéral que l'objectif de celui-ci, de développer une <u>flotte</u> côtière, pourrait provoquer une montée des prix des frets maritimes de grains intra-australiens (de Western Australia et South Australia à la côte est), utiles en certaines situations.

- Un récent rapport de <u>Wine Australia</u> chiffre à 51,3 Md AUD la valeur brute combinée de la vitiviniculture et de l'œnotourisme, et à 200 000 le nombre d'emplois soutenus par ces secteurs.
- La filière viticole s'inquiète des impacts économiques des politiques de recyclage des <u>emballages</u>: le Western Australia par exemple prévoit d'étendre son dispositif actuel à des secteurs supplémentaires (vins et spiritueux en bouteille de verre, jus de fruits et de légumes, laits aromatisés, sirops...), et de faire contribuer les entreprises à hauteur de 0,15 AUD par emballage pour couvrir les coûts de collecte, traitement, etc. La filière du vin signale que ces coûts pourraient être en réalité beaucoup plus élevés si étaient inclus ceux liés à l'étiquetage et à la mise en conformité.
- L'insecticide <u>thiométon</u>, interdit depuis 2001 en Australie, a été détecté en quantités significatives sur des baies commercialisées en grande surface, y compris sur un échantillon vendu comme produit issu de l'agriculture biologique.
- Le <u>varroa</u> a été détecté en South Australia pour la première fois ; la mite est présente en Australie depuis 2022.
- Interpelé par l'opposition Nationals, le Gouvernement a indiqué son accord pour mener une enquête suite à l'acquisition de terres agricoles étendues par des <u>fonds américains</u>, en particulier par l'Eglise mormone qui a acheté pour 490 M AUD en 6 mois. Les Nationals ont demandé à réviser l'accord de commerce liant l'Australie et les Etats-Unis pour limiter ces phénomènes; celui-ci inclut en effet une clause exemptant d'accord par le Gouvernement fédéral des achats jusqu'à un montant de 1,46 Md AUD.

NOUVELLE-ZELANDE – BREVES

Le Premier ministre exclut toute sortie de l'Accord de Paris

Alors que David Seymour (parti Act) avait appelé à réduire les cibles néo-zélandaises ou à sortir de l'Accord de Paris, jugeant celui-ci porteur de lourdeurs sans atteindre de résultats, le Premier ministre Christopher Luxon a estimé que de telles décisions seraient très négatives et « la manière la plus rapide pour punir nos agriculteurs ». Il a souligné l'impact réputationnel potentiellement fort sur les produits agricoles néo-zélandais, et exclu tout affaiblissement de l'engagement du pays dans l'Accord de Paris. Interest

La filière néo-zélandaise de la viande rouge se réjouit de sa performance sur le marché européen

Le mois de juillet a vu une performance élevée des exports néo-zélandais de viande rouge, pour une valeur totale de 864 M NZD. Malgré un volume inférieur de 7% à celui exporté en juillet 2024, la valeur a quant à elle bondi de 19%. Cette dynamique a été fortement portée par la demande du marché européen, qui a importé 4000 t de viande d'agneau (stable) pour une valeur de 85 M NZD (+34%); et 701 t de viande bovine (+84%) pour une valeur de 17,5 M NZD (+84%). NZ Herald

Lactalis complète son acquisition de marques de Fonterra par celles opérées par Bega en Australie

Lors de l'annonce en août de l'achat par Lactalis de marques de consommateur et sites de production de Fonterra pour un montant total de 3,845 Md NZD, restait une incertitude : l'ajout des licences de Fonterra pour vendre sous marques de l'Australien Bega, pour un montant de 375 M NZD. Un accord a été trouvé et Lactalis rachètera également ces licences, portant l'acquisition à un montant total de 4,22 Md AUD. Aujourd'hui, les secteurs des ingrédients laitiers et du food service

représentent 20 Md NZD de chiffre d'affaires et 92% du lait collecté par Fonterra en Nouvelle-Zélande, et représenteront donc 100% à l'avenir. Par cette opération, Fonterra cherche à réduire les risques sur ses produits consommateurs qui n'ont pas atteint les objectifs de retour sur capital (notamment pour éviter de voir une concurrence sur les marchés à l'export entre ses produits consommateurs et des produits consommateurs concurrents fabriqués avec ses ingrédients laitiers), et à se créer une capacité d'investissement. La coopérative vise en particulier le marché chinois des ingrédients laitiers de haute qualité. Des experts notent cependant le risque que prend Fonterra avec sa stratégie de « dédiversification » : se recentrer sur des commodités ingrédients (poudre de lait notamment) et des ventes à des entreprises présente deux inconvénients: une moindre visibilité de l'image de la Nouvelle-Zélande par une moindre présence de produits consommateurs (beurre, crème...); et un risque de substitution plus fort dans la fabrication de produits transformés, y compris par des laits d'origine non animale. Farmers Weekly, Farmers Weekly, Farmers Weekly, Farmers Weekly, Farmers Weekly, Spinoff, Farmers Weekly, RNZ

Le groupe Alliance vend 65% de ses parts à l'Irlandais Dawn Meats

Le groupe irlandais Dawn Meats vise d'acquérir 65% des parts de la coopérative néo-zélandaise productrice de viande rouge, pour un montant de 250 M NZD. Le partenariat prévoit qu'Alliance maintienne un pouvoir de décision sur les principaux sujets opérationnels affectant les éleveurs membres. Alliance salue cette offre, ayant initialement exprimé un besoin en capital de 200 M NZD. L'acquisition doit encore être approuvée par les actionnaires, et obtenir certaines autorisations réglementaires. Farmers Weekly, Farmers Weekly

Le Gouvernement engage des réformes pour faciliter l'installation de nouveaux supermarchés concurrents

Dans un contexte de forte concentration de la grande distribution en Nouvelle-Zélande, le

Gouvernement a mené une consultation entre mars et mai 2025 pour connaître les principaux les freins que rencontrent supermarchés concurrents voulant s'installer. Ont été cités notamment: des zones ouvertes trop restreintes, et des délais d'instruction longs. Le Gouvernement prévoit donc de: faire entrer les projets de nouveaux supermarchés concurrents dans un processus de fast-track; simplifier les processus de permis de construire avec une seule autorité référente pour le secteur de la grande distribution; assouplir les règles sur les investissements directs de l'étranger qui ciblent le secteur de la grande distribution : créer un outil économique permettant de repérer les chaînes profitant de leur avantage de marché pour réduire la concurrence par des politiques de prix agressives ; diversifier les importations de produits alimentaires. L'Américain Costco semble être intéressé par cette dynamique. Beehive

Les produits destinés à l'export n'auront plus à demander d'exemption de conformité avec les règles néo-zélandaises

Le 3 septembre, le ministre de la Sécurité Alimentaire Andrew Hoggard a annoncé que, désormais, les exportateurs ne seront plus obligés de demander une exemption de conformité de leurs produits avec les standards néo-zélandais (notamment étiquetage et composition), si ces produits sont destinés à l'export. La filière laitière notamment a accueilli cette annonce très favorablement, indiquant qu'elle permettrait d'éviter des procédures administratives longues et coûteuses. Beehive, DCANZ

L'accord de commerce entre la Nouvelle-Zélande et les Emirats Arabes Unis est entré en vigueur le 28 août

Il s'agit d'un des accords de commerce négociés le plus rapidement, en 4 mois. Il devrait permettre aux exportateurs néo-zélandais de bénéficier d'une réduction de droits de douane de 42 M NZD à l'entrée du marché émirati, grâce à une libéralisation de 98,5% dès le 28 août, et jusqu'à 99% en 2027. Les produits les plus concernés, et qui entreront désormais tous sans droits, sont les

produits laitiers, la viande rouge, les pommes, les kiwis, les produits de la mer, les bois et le miel. Les vins néo-zélandais resteront légèrement taxés sur le marché émirati, mais bénéficieront de toute meilleure préférence tarifaire accordée à un pays tiers par les Emirats. <u>Beehive</u>

La Nouvelle-Zélande et l'Inde proches de conclure un accord de commerce

Le ministre de l'Agriculture et du Commerce néozélandais Todd McClay a salué le progrès dans les négociations commerciales avec l'Inde après un second round fin août. Il a mis l'accent sur les bénéfices attendus en termes d'export de produits néo-zélandais, notamment la viande d'agneau. Le ministre du Commerce indien anticipe de son côté une conclusion des négociations dans les deux mois; tout en rappelant la sensibilité de l'Inde sur le secteur laitier, à ce jour jamais ouvert par accord de commerce. <u>RNZ</u>, <u>Newsroom</u>

Le gaspillage alimentaire en baisse en Nouvelle-Zélande

Rabobank et KiwiHarvest ont publié une étude donnant des indications sur la situation néozélandaise en termes de gaspillage alimentaire. La quantité gaspillée moyenne au foyer est passée de 12,2% en 2023 à 10,9% en 2025. Bien qu'ils présentent des comportements assez similaires entre ces deux années, la prise de conscience des Néo-Zélandais a augmenté. Les péremptions rapides et les dates limites d'utilisation sont les deux freins les plus cités, continuant de conduire à du gaspillage. 73% des répondants indiquent que le principal impact négatif du gaspillage alimentaire est la perte d'argent associée. Rabobank

Principaux flux commerciaux France-Nouvelle-Zélande (source TDM – extraction au 15/09/2025)

Principaux flux commerciaux	France → Nouvelle-Zélande	Nouvelle-Zélande → France		
Juillet 2025 (millions d'euros)				
Exports agriagro totaux (dont machinisme et intrants)	17,0M€	46,1M€		
Balance commerciale de la France pour le mois	-29,1M€			
Top 3 des postes	Boissons (22) : 3,6M€ Tracteurs (8701) : 3,3M€ Graines et semences (12) : 2,3M€	Fruits (08) : 24,4M€ Viande (02) : 13,2M€ Boissons (22) : 2,0M€		

NOUVELLE-ZELANDE – MICRO-BREVES

- Le ministre de l'Agriculture et du Commerce Todd McClay demande à l'administration <u>américaine</u> de garantir de la visibilité sur les droits de douane « réciproques » appliqués. Il a par ailleurs appelé son homologue des Etats-Unis à ne pas suivre les appels de la filière américaine de la <u>viande ovine</u> à imposer 21% de droits supplémentaires à l'agneau néo-zélandais.
- Le ministre de l'Agriculture et du Commerce Todd McClay se déplace avec une délégation de 21 entreprises néo-zélandaises à Riyadh pour développer les opportunités avec l'<u>Arabie Saoudite</u>, économie anticipée pour être la 6ème plus large avec une forte dynamique. Les liens commerciaux avec l'Arabie Saoudite sont déjà bien établis pour la Nouvelle-Zélande, qui y a doublé ses exports en 4 ans (à 1,35 Md NZD sur l'année 2024-25). Fonterra, Silver Fern Farms, Barker Fruit Processors, Gallagher, entre autres, feront partie de la délégation.

- De récents essais par *DairyNZ*, en coopération avec l'Irlande, semblent démontrer que les estimations conventionnelles d'émissions de <u>méthane</u> par les élevages en pâturage seraient surestimées de 20% par les modèles actuels. Il y avait cependant une différence de production entre les deux systèmes comparés.
- L'organisation professionnelle *Beef+Lamb NZ* a mis au point une <u>intelligence artificielle</u> qui se fonde uniquement sur ses propres publications vérifiées, et qui permet d'aider les éleveurs à la décision dans leurs pratiques.
- Un <u>abattoir mobile</u> à caisson unique a été approuvé par les autorités, avec une capacité de traitement de 10 bovins ou 50 ovins par jour. Le dispositif vise en priorité les éleveurs dont l'approche est en ligne avec les principes de l'agriculture régénérative ou biologique. Un inspecteur est présent à chaque abattage.
- Le Gouvernement et la filière <u>volaille</u> ont signé un partenariat de gestion des maladies animales, qui renforce le pouvoir de décision des représentations professionnelles, et détaille la répartition des responsabilités en matière de financement : la filière assumera 45% des coûts de préparation, 45% des coûts de réponse (sauf pour l'IAHP pour laquelle elle assumera 40% des coûts de réponse).
- Le robot autonome néo-zélandais <u>AGOVOR</u>, conçu pour tondre et pulvériser sous le rang en parcelles de viticulture, est désormais disponible sur le marché australien depuis la conférence WineTech 2025 qui s'est tenue à Adelaide en juillet. Le robot, très léger, représente des coûts d'opération particulièrement réduits.
- La filière néo-zélandaise du <u>bois</u> s'inquiète à l'approche du 10 octobre, date indiquée par le Président américain Donald Trump comme celle de l'entrée en vigueur d'éventuels droits de douane suite aux évaluations en cours sur des catégories spécifiques de produits.
- La start-up néo-zélandaise Leaft, qui a développé une technologie d'extraction de la protéine végétale RuBisCo aux multiples propriétés à partir de luzerne, a annoncé un partenariat avec le Japonais Lacto Japan. L'entreprise vise de monter en échelle, permettant de produire jusqu'à 6 t de protéine par hectare.
- Le Gouvernement a modifié les modalités et responsabilités des Conseils locaux dans l'examen des projets de fermes <u>aquacoles</u> côtières, afin de faciliter ceux-ci en allégeant les études d'impacts.
- <u>King Salmon</u> a acquis pour 8,14 M NZD un nouveau site, à Blenheim, destiné à recevoir les activités de transformation aujourd'hui conduites sur le site de Nelson.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Canberra <u>canberra@dgtresor.gouv.fr</u>

Sélection des articles et rédaction : SER de Canberra – Vincent HEBRAIL (Conseiller aux affaires agricoles régionales)